

L'insoutenable légèreté de la préposition *en*

Dany Amiot et Walter De Mulder

Résumé : Bien que la préposition *en* soit extrêmement polysémique, on peut en distinguer deux grandes catégories de valeurs : (i) emplois « localisateurs », où *en* exprime l'intérieurité dans plusieurs domaines de l'expérience, et (ii) emplois « qualifiants », où l'utilisation de *en* implique une qualification du premier élément de la relation exprimée par la préposition. Alors qu'en ancien français, la préposition s'employait encore couramment pour exprimer la localisation spatiale et temporelle, en français moderne, de telles interprétations ont été limitées à certains contextes, les interprétations « qualifiantes » ayant tendance à se généraliser. Nous considérons, cependant, que (i) ces valeurs « qualifiantes » peuvent recevoir diverses interprétations selon le contexte où la préposition apparaît, et que (ii) dans certains emplois, la préposition appartient à des constructions plus larges et les interprétations qu'elle peut recevoir au sein de ces constructions ne doivent pas là être directement reliées à un éventuel « sens de base » que l'on pourrait proposer.

Mots-clés : préposition, sémantique, évolution diachronique